

↑ William Steig, *Shrek et autres histoires fabuleuses*, Gallimard Jeunesse (Le Trésor de l'heure des histoires) 2017.

## LE CRAYON D'UN MAÎTRE ET L'ŒIL D'UN ENFANT

**Il n'est jamais trop tard dans la vie d'un artiste pour se lancer avec brio dans l'écriture et l'illustration de livres pour enfants : William Steig (1907-2003) en est la preuve éclatante.**

Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est seulement à l'âge de 60 ans, en 1968, que l'artiste américain William Steig publie son premier album pour enfants *Roland le cochon ménestrel*. Il est alors à l'apogée d'une brillante carrière d'illustrateur de presse, de caricaturiste et de dessinateur. Célèbre pour son humour et sa liberté de ton il est proclamé « King of Cartoons ».

Un ambitieux programme de réédition amorcé par Gallimard Jeunesse offre une occasion de retrouvailles avec les chefs-d'œuvre pour enfants de ce grand artiste.

William Steig est né à New York de parents immigrés juifs polonais. Dans une famille où l'on pratique la peinture en amateur et à côté d'un frère artiste professionnel, il développe très jeune un goût pour la création artistique. Il étudie trois ans à la National Academy of Design. En 1930, pour aider financièrement sa famille frappée par la Grande Dépression, il entame une très longue et fructueuse collaboration avec le prestigieux magazine *The New Yorker* pour lequel il crée plus de 120 couvertures et 1600 dessins. Beaucoup de ses dessins et caricatures ont été réunis et publiés sous forme de livres. Sa très populaire série de dessins humoristiques *Small Fry* met en scène des enfants des rues et s'inspire de son enfance dans les quartiers populaires du Bronx. Son père, socialiste, lui a transmis un idéal de justice et William Steig s'identifie facilement aux opprimés, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes.

Artiste aux multiples talents il ne se contente pas d'être illustrateur de presse. Dans les années quarante il fait de la sculpture sur bois. Par ailleurs il publie des recueils de dessins dits « dessins symboliques » dans un genre assez sombre, reflet de ses questionnements sur l'humanité, les problèmes d'éducation et les relations entre femmes et hommes. Il illustre également de nombreux livres d'auteurs dont ceux de sa femme Jeanne. Il illustre entre autres *Écoute, petit homme!* du psychiatre Wilhelm Reich dont il est un fervent adepte.

Il déploie dans ses illustrations un éventail de styles très variés : caricatures classiques, dessins au crayon et à l'encre psychologiquement chargés, portraits dans le style de Picasso, figures géométriques, esquisses délicates, aquarelles aux couleurs opulentes. En 1967 l'un de ses amis caricaturistes, Bob Kraus, fonde une maison d'édition, Windmill Books, et lui suggère d'écrire et illustrer un livre pour enfants.

En 1968 William Steig publie alors *CDB!*, un livre de lettres formant des jeux de mots à décoder, puis son premier album *Roland le cochon ménestrel*. En 1969 ce sera le superbe et célèbre album *Sylvestre et le caillou magique* qui obtient en 1970 la Caldecott Medal, l'une des plus hautes distinctions attribuées à un livre pour enfants.

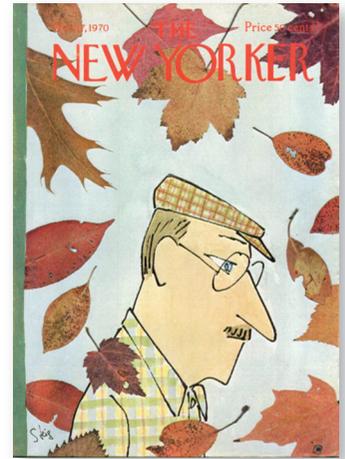
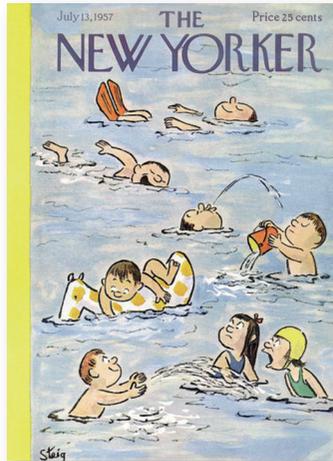
Débuté alors pour William Steig une seconde et féconde carrière qu'il poursuit jusqu'à la fin de sa vie avec brio et bonheur en écrivant et illustrant une quarantaine de livres pour enfants, objets de nombreux prix et rapidement devenus des classiques aux États-Unis. Ses livres pour enfants se colorent d'un esprit joyeux et optimiste contrairement à celui de ses caricatures, souvent traversées de pessimisme.

William Steig a une connaissance intuitive de ce que ressentent les enfants, de leur besoin d'amour et de sécurité affective. Tout en amusant il éprouve pour eux une forte empathie. Il les prend très au sérieux et aborde souvent en filigrane, sans avoir l'air d'y toucher, des thèmes, des émotions et des questions existentielles. Il le fait sans didactisme, sans morale mais avec beaucoup de fantaisie et d'humour dans des histoires qui incarnent le bonheur de vivre, la beauté de la nature, le goût de l'aventure, le pouvoir salvateur de l'amitié et de l'amour, la complicité parents/enfants.

**«Ainsi ils devinrent amis. Chacun racontait à l'autre sa vie, ses ambitions. Ils partageaient leurs secrets les plus graves.»**  
Amos et Boris

Steig est un maître du dessin mais aussi de l'écriture, ce qui confère à ses albums un grand degré de perfection non dénué de spontanéité pour autant<sup>1</sup>. Perfection que l'on retrouve dans ses merveilleuses nouvelles pour enfants<sup>2</sup> telles *Dominic* (conte et mini roman d'apprentissage contant les aventures d'un chien au grand coeur parti découvrir le monde avec son balluchon et son piccolo), *L'île d'Abel* (robinsonnade lyrique et poétique doublée d'un conte d'amour, au cours de laquelle un petit souriceau emporté par un ouragan survit des mois sur une île déserte en bricolant, en faisant des sculptures tout en communiant en pensée avec son épouse chérie) et *Le Vrai voleur* (petite fable sur l'injustice, la conscience et le pardon, mettant en scène le jars Gauvin, gardien du Trésor Royal et accusé à tort de la disparition d'un diamant). William Steig accompagne ces trois nouvelles de savoureux petits croquis en noir et blanc<sup>3</sup>.

Lus à haute voix, les albums et les romans de William Steig révèlent une fluidité du récit, une saveur et une poésie du langage. Parfois proches du conte merveilleux, ces histoires se structurent souvent autour d'une



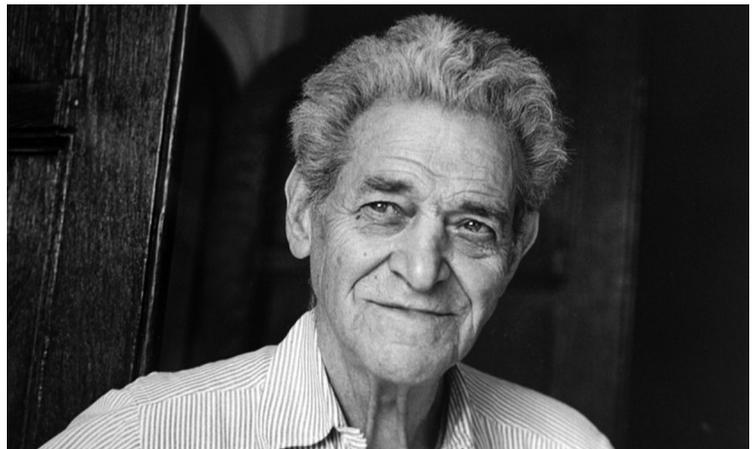
↑  
Deux couvertures du New Yorker.

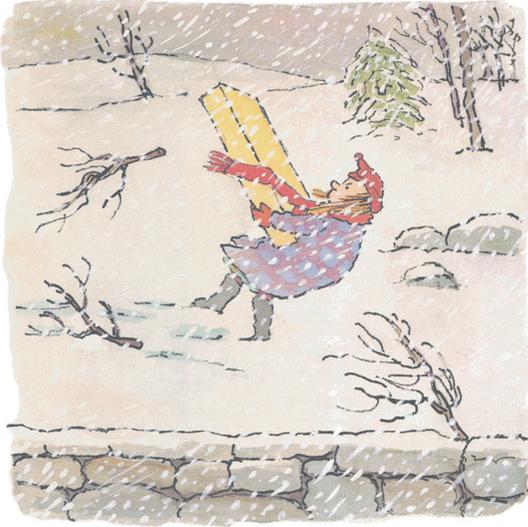


SMALL FRY  
*Tank Attack*

↑  
Small Fry, 1944.

↓  
William Steig.





↑  
*Irène la courageuse*

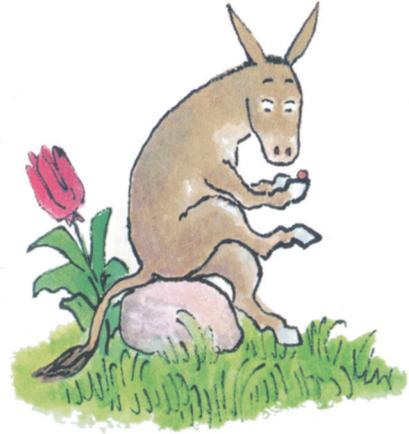
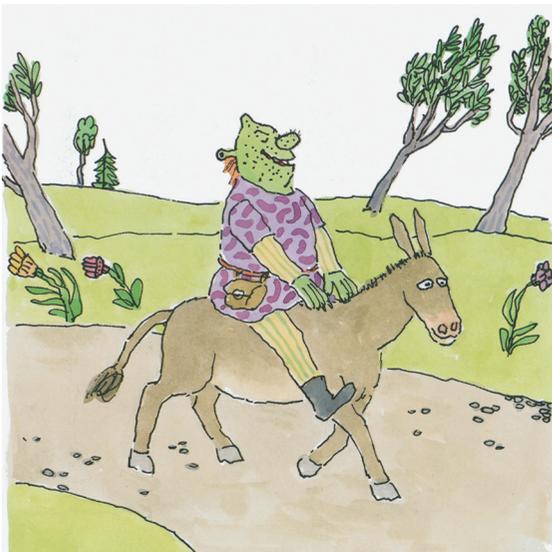
Irène, la fille de la couturière Madame Bobine, doit affronter le vent, le froid et une tempête de neige pour livrer à la duchesse, avant le bal du soir, une merveilleuse robe confectionnée par sa mère.

→

*La Surprenante histoire du Docteur De Soto*  
Le docteur De Soto est un dentiste qui avec l'aide de sa femme soigne tous les animaux, exceptés ceux qui mangent les souris, étant lui-même une souris!

↓

*Shrek*  
« Sa mère était laide et son père était laid, mais Shrek était encore plus laid que les deux réunis. »



↑

*Sylvestre et le caillou magique*

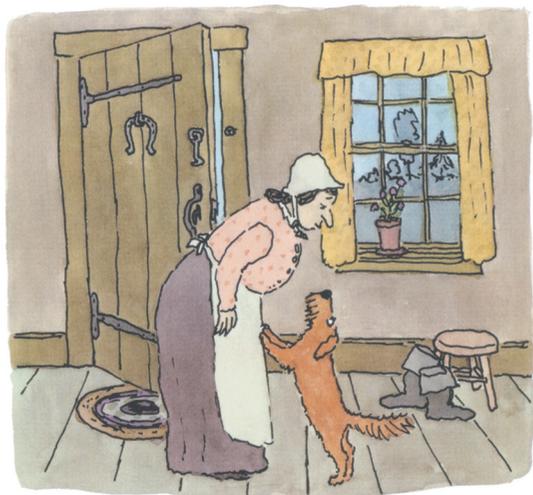
Le petit ânon Sylvestre Grison a pour passe-temps de « collectionner des cailloux aux formes et aux couleurs inhabituelles ». Un jour il en trouve un rouge vif. C'est un caillou magique qui exauce les souhaits...

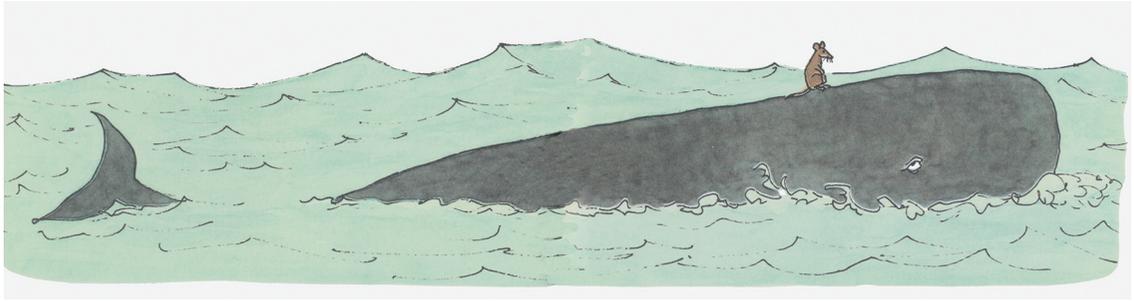


↓

*Caleb et Kate*

« Caleb, le charpentier, et Kate, la tisserande, s'aimaient beaucoup, mais pas à chaque instant de leur existence... »





Amos et Boris

Amos la souris «grosse-comme-une-poussière» vogue en mer sur son bateau et fait naufrage.  
Boris la baleine «grosse-comme-une-montagne» la sauve.

quête effectuée par le héros qui s'en va loin de chez lui et vit des aventures dans lesquelles interviennent magie et métamorphoses. Certains dénouements sont d'ailleurs des parodies humoristiques de contes telle celle de *Shrek* : « Ils furent donc unis dans les plus brefs délais. Et ils vécurent horribles à jamais, terrorisant tous ceux qui leur cherchaient des crosses. » ! On notera que *Shrek* signifie peur en yiddish<sup>4</sup>.

Au cours de leurs aventures les personnages connaissent des situations drôles et cocasses mais éprouvent aussi de grandes angoisses de séparation et de solitude comme en éprouvent parfois les enfants. Ils y font face avec courage et inventivité. Ils finissent par se trouver eux-mêmes et gagnent en autonomie et indépendance.

*« La neige se glissa dans ses bottes.  
Elle serra les dents et continua  
son chemin. »*  
Irène la courageuse

*« Il se mit à se demander ce qu'il  
ressentirait s'il se noyait. Serait-ce  
long ? Serait-ce vraiment terrible ?  
Son âme irait-elle au ciel ? »*  
Amos et Boris

Les héros de William Steig sont souvent des animaux anthropomorphisés : cochons, ânes, chiens, souris, baleines, éléphants. Ils ont la faculté de parler et penser et incarnent en fait des êtres humains, enfants ou parents. Les illustrations les montrent dans des scènes

bucoliques portant des vêtements, des chapeaux, des lunettes, des sacs. Ils ont des attitudes, des expressions et des mimiques rendues avec finesse et souvent beaucoup d'humour.

William Steig n'effectue jamais de dessins ou d'esquisses préparatoires. Une image en tête, il entame son dessin à l'encre en commençant généralement par la tête du personnage. Il a une prodigieuse mémoire visuelle et a très rarement recours à de la documentation. Il laisse dessins et couleurs jaillir de ses images intérieures, ce qui lui permet de donner libre cours avec beaucoup de spontanéité à sa fantaisie et à son inventivité. Dans ses albums pour enfants il dessine les contours à l'encre noire avec des traits bien marqués puis il ajoute la couleur : gouache, pigments ou, le plus souvent, une aquarelle dont il est un maître incontesté<sup>5</sup>.

William Steig ne surcharge pas ses illustrations. Elles sont limpides. Faisant preuve d'une grande fantaisie, il s'amuse parfois à décorer vêtements, meubles et accessoires de petits motifs naïfs et joyeux : spirales, rayures, petits points, fleurs. C'est un immense coloriste et sa palette déploie des images de la nature dans certaines doubles pages de toute beauté où le temps et les saisons qui passent sont presque palpables : bleu piqué d'étoiles de la nuit, vert amande de la mer phosphorescente, vert pré d'une prairie fleurie de jaune et rouge, camaïeu de beiges clairs parsemé de flocons blancs d'une tempête de neige, parme de la nuit qui tombe.

Comme l'a écrit le critique Joshua Hammer, William Steig avait le crayon d'un maître et l'œil d'un enfant.

### Catherine Bonhomme

1. Voir l'article de Michel Defourny « Les albums de William Steig », *La Revue des livres pour enfants*, n°193-194, juin 2000, pp. 61-70.
2. Ces trois nouvelles sont publiées dans la collection Folio Junior par Gallimard Jeunesse.
3. Au sujet de ces nouvelles voir : James E. Higgins, « William Steig : champion for romance » in *Children's literature in education*, 1978, Vol 9, n° 1, pp. 3-16 ; Lee Lorenz, *The world of William Steig*, Artisan, 1998, pp. 168-177.
4. Lewis Roberts, « Happier than ever to be exactly what he was », in *Children's literature in education*, 2014, vol 45, n°1, pp. 1-16. Comparaison l'album *Shrek* et la série de films d'animation éponyme produite par DreamWorks.
5. Claudia J. Nahson, *The Art of William Steig*, Jewish museum ; Yale university press, 2007, pp. 63-65.

